

ITALIEN

PAYS: Italie
Sud de la Suisse
Sicile orientale

MISSION: Vatican
Milan
Rome

Pendant longtemps, les Italiens n'ont disposé que de leurs parlers vernaculaires pour communiquer entre eux. Mais, au XXe siècle, un instrument intermédiaire entre les idiomes vernaculaires et la langue nationale a vu le jour: la langue régionale.

Issue d'un modèle florentin, de dialectes florissants (silicien, lombard, romagnol, celui des Pouilles ou de l'une ou de l'autre Marche) et de l'adoption d'une troisième langue (le français, l'espagnol ou l'allemand), la langue italienne est de toutes les langues européennes celle qui a gardé les plus fortes empreintes de ses origines latines. C'est aussi celle qui, à travers les âges, a le moins varié dans sa morphologie, son lexique et sa syntaxe.

On remarque facilement que les mots italiens se terminent presque toujours par une voyelle. Les verbes les plus courants, aux temps et aux personnes les plus usités, admettent plusieurs formes. Les synonymes abondent: là où le français ou l'anglais n'ont qu'un mot, l'italien en propose trois ou quatre parfaitement équivalents.

Vu la possibilité de jouer sur l'article, le pronom possessif, la forme verbale et le nom, une dizaine de solutions n'offrent aucune différence appréciable tant du point de vue stylistique que sémantique.

Comme certaines formes de vie sociale sont inconnues ou qu'on traduit au niveau du dialecte, le lexique manque souvent de